

Coin d'histoire

La mission évangélique de Ngomo à l'oubli



Photo : Chris OYAME

Jean Benoît Moussavou, le pasteur de la mission protestante de Ngomo, dans le Moyen-Ogooué.



Photo : Chris OYAME

Vue arrière de la chapelle de Ngomo. La seule structure qui reste fonctionnelle dans cette mission protestante.

C.O.

Lambaréné/Gabon

Vieille de 118 ans, cette mission qui connut, dans les années 1910, une activité religieuse et économique intense impulsée par la Société agricole et industrielle de l'Ogooué (SAIO), est aujourd'hui à l'abandon. Malgré le fait que le pasteur Jean Benoît Moussavou, le dernier gardien du temple, depuis 2008, fait des pieds et des mains pour retrouver un mécène, en vue de la relance et du maintien de ses activités en perte de vitesse.



Photo : Chris OYAME

Malgré son état d'abandon, il arrive que d'importantes délégations visitent encore le site touristique de la mission de Ngomo.



Photo : Chris OYAME

Le fleuve est l'unique voie pour se rendre à la mission protestante de Ngomo.

LA mission protestante de Ngomo, appartenant à la région synodale de l'Ogooué-Estuaire de l'Eglise évangélique du Gabon (EEG), est fondée en 1898 par les pasteurs alsaciens (France) Ernest Haug et Octave Abrezole. L'histoire nous apprend que cette région est au départ allemande. Elle fait partie de tout le mouvement général par l'implantation de missions protestantes à divers endroits de la côte gabonaise, dès le XIX^e siècle. Ce positionnement va se faire à partir des premières missions protestantes établies aux quartiers Glass et Baraka en particulier, à Libreville, dans la province de l'Estuaire.

Cette extension se prolonge par l'établissement de missions d'évangélisation à divers endroits. Par contre l'expansion territoriale française entraîne une lutte d'influence sur ces zones qui, petit à petit, voient des missionnaires protestants d'expansion française prendre le relais. «C'est dans cet esprit que les pasteurs alsaciens ont fondé cette mission», explique le pasteur Jean Benoît Moussavou qui, aujourd'hui, est le gardien du temple, depuis 2008 et qui nous sert de guide.

Située au canton Lacs du Sud, dans le département de l'Ogooué et Lacs à Lambaréné, dans la province du Moyen Ogooué, la mission protestante de Ngomo

connaît une activité intense dans les années 1910. Ce mouvement religieux et économique va durer plusieurs décennies. D'après le pasteur Jean Benoît Moussavou, cette activité est impulsée par la Société agricole et industrielle de l'Ogooué (SAIO), créée par des missions de Paris. A cette époque, en dehors de la cathédrale très animée par l'évangélisation et construite entièrement avec des matériaux locaux (briques, bois et pierre taillée), il y a une scierie et une briqueterie qui emploient une trentaine de personnes. A côté de ces entreprises, les missionnaires ouvrent une école pour garçons et filles avec deux dortoirs différents dans lesquels tous les élèves sont hébergés. Celui des garçons est un ensemble de petits bâtiments portant les noms des 5 continents, visibles encore aujourd'hui. A proximité de cette école, un lycée professionnel (avant l'heure) pour apprentissage aux métiers du bois.

«C'est d'ailleurs grâce à cette formation que la religion a pu se distinguer par une architecture remarquable, en bois dur et en brique», informe le pasteur.

Un lieu de formation d'une élite gabonaise et étrangère, à en croire le pasteur du site, dont certains dirigeants voient leurs noms inscrits de manière indélébile dans l'histoire de cette

mission. C'est le cas des deux fondateurs de cette mission, Ernest Haug (1871-1915) et Octave Abrezole (1901-1924). C'est aussi le cas des pasteurs Henri Ndjavé Ndjoy (1883-1962), Etienne Ogoouéra (11/12/1908-19/05/1986) et Félix Ombagho (1875-1964), du monteur catéchiste Jean Pierre Tchoua (1876-1869), etc. Tous reposent en paix dans le cimetière de la mission.

ABANDON ET RUINES. Mais, l'histoire nous apprend que la crise mondiale des années 1936 va couper l'élan de ces initiatives fructueuses. En effet, pendant les longues années précédant cette crise, la mission protestante de Ngomo tente de maintenir en activité toutes ses structures. Cependant, l'équation pour trouver la solution idoine est de plus en plus complexe. Ce qui fait que, depuis une décennie, le dispensaire, l'école des garçons et filles, le lycée professionnel et d'autres structures ont fermé leurs portes et tombent en ruines, par manque d'entretien. Seule l'église est restée ouverte et continue de fonctionner.

« Le jour du culte, il n'y a qu'une dizaine de personnes issues des villages environnants, qui viennent encore à l'église », témoigne un riverain. Lequel se désole de la situation actuelle de cette mission, qui a formé plu-

sieurs membres de l'élite gabonaise, aujourd'hui dans la haute administration publique et privée.

« Ces derniers ne songent pas à sa rénovation pour faire en sorte que la mission redevienne le site touristique qu'elle était. Alors que cela pourrait relancer le commerce important qui existait, avec le fleuve Ogooué comme autoroute », regrette-t-il.

Pour se rendre à Ngomo à partir de Lambaréné, il faut emprunter une pirogue ou un hors-bord, à partir du grand débarcadère de la ville. Puis, passer par le côté droit de l'Ogooué pour naviguer sur une distance d'une quarantaine de kilomètres. Le fleuve est très large sur toute la distance à parcourir. La largeur fait plusieurs centaines de mètres, voire quelques kilomètres par endroits. On est écrasé par une nature sauvage oppressante de l'eau et de la forêt à perte de vue. Après une demi-heure de navigation (pour un moteur de 200 chevaux), le visiteur arrive au détour d'un très large méandre, appelé embouchure, où un bras du fleuve se dirige vers le lac Onangué (le plus grand de la province), à plusieurs kilomètres de là. Devant vous, s'ouvre une grande langue de terre qui forme le débarcadère. C'est là où nous accueille le pasteur Jean Benoît Moussavou. Derrière ce débarcadère, se

dresse un grand bâtiment. C'est l'école des garçons et des filles en ruines. Ensuite, à droite, il y a le vieux dispensaire, suivi à gauche des bâtiments de logement. Plus loin, se dresse une colline. C'est sur celle-ci qu'a été

construite l'église, l'unique structure de la mission protestante de Ngomo encore fonctionnelle, mais privée de subvention. Au grand dam du pasteur qui, à l'en croire, s'en sort uniquement par la grâce de Dieu.

Mariage



Notre bébé d'amour

Rien que de penser à toi nous donne la joie, tu es l'étincelle de nos vies, le charme de nos cœurs, tu dégages une lumière tel qu'un soleil, tu nous illumines. Mille bisous sur ton petit cœur notre bébé Alicia Maman Connie et Papa Régis te souhaitent un joyeux anniversaire.